



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 329)

**Du vendredi 4 mai 2018
au dimanche 13 mai 2018**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris /
01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil	4
- On aime, on soutient.....	5
- Radio et télévision	10
- Conférences	12
- Littérature : rencontres littéraires	13
- Littérature : le coin du libraire.....	14
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle.....	15
- Expositions.....	19
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	22
- Musique & danse	24
- Dessins de presse	25
- Presse écrite	26
- A lire	32
- On s'entraide	34

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Concevoir ensemble votre voyage



+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel



www.gofast.travel

Dernier Maghreb-Orient des livres (2-4 février 2018)

A revoir sur la chaîne YouTube de Coup de soleil

“*Hommage à Maurice Audin*”, animé par Nathalie **Funès**, avec Michèle **Audin**, Aïssa **Kadri** et Cédric **Villani**.

“*Musulmans, juifs: manière d’être en contexte laïc*”, café littéraire animé par Yves **Chemla**, avec Rachid **Benzine**, Mohamed **Chirani**, Adil **Jazouli**, Benjamin **Stora** et Michel **Wievorka**.

“*Hommage à Mohamed Charfi*”, animé par Georges **Morin**, avec Khedidja **Cherif** et Ahmed **Mahiou**.

“*Hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich*”, avec Elias **Khoury**, Farouk **Marmad-Bey** et les lectures de Rima **Slimane** et Daria **Al Joundi**.

“*Quel avenir pour le Moyen-Orient ?*”, Café littéraire animé par Agnès **Levallois**, avec Gilbert **Achcar**, Charles **Enderlin**, Jean-Pierre **Filliu** et Hyam **Yared**.

“*Actualité du Golfe*”, Table ronde animée par Alain **Gresh**, avec Laurent **Bonnefoy**, Philippe **Gunet**, Fatiha **Henidazi** et Stéphane **Lacroix**.

“*Mouloud Féraoun, journal*”, Lecture par les comédiens de la **Compagnie du dernier étage**.

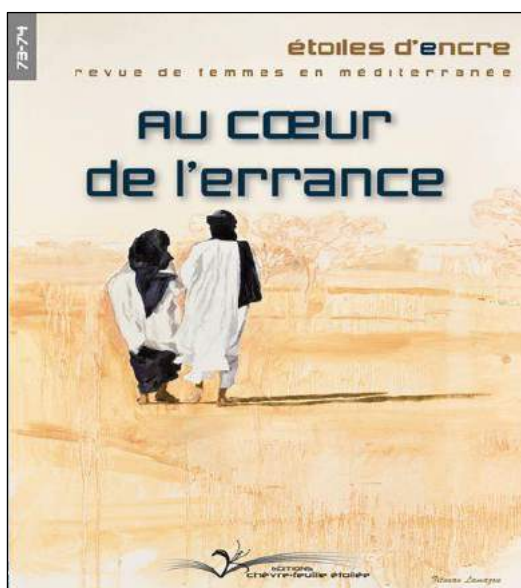
“*Revoir Camus*”, animé par Yves **Chemla**, avec Jacques **FERRANDEZ**, Saad **KHIARI**, Christian **PHÉLINE**, Agnès **SPIQUEL** et Michel **THOUILLOT**.

“*Exils, migrations, diasporas*”, animé par Yves **Chemla**, avec Karim **KATTAN**, Bahiyyih **NAKHJAVANI**, Rosie **PINHAS-DELPUECH**, Habib-Abdulrab **SARORI** et Catherine **WIHTOL DE WENDEN**

“*Villes plurielles d’Orient*”, par Akram **Belkaid**, avec Nedim **GÜRSEL**, Bernard **HOURCADE**, Salam **KAWAKIBI** et Frank **MERMIER**.

<http://coupdesoleil.net/maghreb-orient-des-livres-2018/>

Parution de « *Au cœur de l’errance* » (éd. Chèvre-feuille étoilée)



Ce numéro hors-série de la revue *Etoiles d'encre* est le fruit d’une collaboration entre Coup de soleil (section du Languedoc), l’association SOS Méditerranée et les éditions montpelliéraines « Chèvre-Feuille étoilée ». C’est un recueil de textes et d’illustrations, dont le produit des ventes sera entièrement reversé à SOS Méditerranée. Cette association, créée en 2015 a sauvé plus de 26 000 vies depuis février 2016 en affrétant l’Aquarius, un bateau qui coûte 11 000€ par jour. Du Mali, de Mauritanie, du Maroc, d’Algérie, de Tunisie, de Palestine, de Haïti, de Belgique, d’Italie, de Martinique et de France métropolitaine, des écrivain(e)s ont offert leur plume et des artistes leurs œuvres pour cette cause commune. 19€

<https://www.chevre-feuille.fr/revue-etoiles-d-encre/708-hors-serie-etoiles-d-encre-pour-les-refugies-en-mediterranee#prettyPhoto>

Jusqu'au vendredi 11 mai 2018 en France

Tournée de Fellag : *Bled runner*

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurdjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations*... Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épicé à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa

verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>

Jusqu'au dimanche 20 mai 2018 à Paris

Exposition : *Plantu, 50 ans de dessin de presse*

En 2018, **Plantu** fêtera ses 50 ans de dessinateur de presse. Il aura réalisé des milliers de dessins dont un bon nombre se trouve encore dans ses collections personnelles. C'est à la BnF qu'il a choisi de remettre cet important fonds, témoignage de la vie politique française et internationale et d'une période de bouleversements inédits. Une centaine de dessins originaux ainsi que quelques-unes de ses sculptures satiriques permettront d'apprécier différentes facettes de son travail. Ce moment permettra également d'appréhender sa démarche originale de porte-parole de dessinateurs du monde entier à travers son association *Cartooning for Peace*.

Où ? Bibliothèque François-Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris

http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/expositions/f.plantu_dessins_presse.html

Du jeudi 24 mai 2018 au dimanche 27 mai 2018 à Paris

Les rendez-vous de l'Histoire du monde arabe 2018

Français, Arabes : quelle histoire !

En partenariat avec les Rendez-vous de l'histoire de Blois, en coproduction avec *France culture*, l'Institut du monde arabe organise les 4ème Rendez-vous de l'histoire du monde arabe. Trois jours de "grande université populaire" avec débats, conférences, présentations d'ouvrages, expositions, projections pour comprendre le monde arabe et son histoire autour du thème "*Français, Arabes : quelle histoire !*"

Où ? Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/les-rendez-vous-de-l-histoire-du-monde-arabe-2018>

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Paris

Delacroix (1798-1863)

Le musée du Louvre et le Metropolitan Museum of Art s'associent pour organiser une exposition dédiée à Eugène Delacroix. Réunissant 180 œuvres, cette rétrospective relève un défi resté inédit depuis l'exposition parisienne qui commémorait en 1963 le centenaire de la mort de l'artiste. Malgré sa célébrité, il reste encore beaucoup à comprendre sur la carrière de Delacroix. L'exposition propose une vision synthétique renouvelée, s'interrogeant sur ce qui a pu inspirer et diriger l'action prolifique de l'artiste, et déclinée en trois grandes périodes. La première partie traite de la décennie 1822-1832 placée sous le signe de la conquête et de l'exploration des pouvoirs expressifs du médium pictural ; la seconde partie cherche à évaluer l'impact de la peinture de grand décor mural (activité centrale après 1832) sur sa peinture de chevalet où s'observe une attraction simultanée pour le monumental, le pathétique et le décoratif ; enfin, la dernière partie s'attache aux dernières années, les plus difficiles à appréhender, caractérisées par une ouverture au paysage et par un nouveau rôle créateur accordé à la mémoire. Les écrits de l'artiste viennent enrichir et compléter la redécouverte de ce génie en constant renouvellement.

Où ? Hall Napoléon, Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/delacroix-1798-1863>

BENJAMIN STORA

L'ENGAGEMENT DE L'HOMME,
L'OEUVRE DE L'HISTORIEN

31/05/2018

CONFÉRENCE
INTERNATIONALE
9H30-21H00

AUDITORIUM DU MUCEM
J4, 1 ESPLANADE DU J4
MARSEILLE



ORGANISÉE PAR
PANGÉE NETWORK

SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE MONSIEUR EMMANUEL MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



9H30 - 10H00

INTRODUCTION DE LA JOURNÉE

- JEAN FRANÇOIS CHOUGNET (PRÉSIDENT DU MUCEM)
- JEAN-CLAUDE GAUDIN (MAIRE DE MARSEILLE)
- NAÏMA YAHİ (DIRECTRICE DE PANGÉE NETWORK)
- MICHEL WIEVIORKA (PRÉSIDENT DE LA FSHM)
- FRÉDÉRIQUE VIDAL (MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION)

TEMPS 1 : LE PARCOURS

10H00-12H30

TABLE RONDE N°1 : LES APPORTS HISTORIOGRAPHIQUES DE BENJAMIN STORA

- EN FRANCE

**ANIMATION : FRÉDÉRIC CALLENS (CHEF DU SERVICE DES RESSOURCES / MNHI)
ET PASCAL BLANCHARD**

- NICOLAS BANCEL (GROUPE DE RECHERCHE ACHAC - UNIL, LAUSANNE)
- ANISSA BOUAYED (UNIVERSITÉ PARIS VII)
- OMAR CARLIER (PROFESSEUR ÉMÉRITE, PARIS VII)
- KARIMA DIRÈCHE (TELEMME-AIX MARSEILLE UNIVERSITÉ-CNRS)
- YVAN GASTAUT (UNIVERSITÉ DE NICE-SOPHIA ANTIPOLIS)
- JEAN-CHARLES JAUFFRET (IEP AIX)
- AÏSSA KADRI (UNIVERSITÉ PARIS VIII)
- JEAN-LOUP SALZMANN (PRÉSIDENT DE L'AMUE)
- MARYSE TRIPIER (EHES)

- À L'INTERNATIONAL

ANIMATION : NADIA HATHROUBI-SAFSAF (JOURNALISTE) ET MARIE CHOMINOT

- ANDREA BRAZZODURO (OXFORD UNIVERSITY)
- ALEC G. HARGREAVES (FLORIDA STATE UNIVERSITY)
- JIM HOUSE (UNIVERSITÉ DE LEEDS)
- JAMES MAC DOUGALL (TRINITY COLLEGE)
- ACHILLE MBEMBE (UNIVERSITÉ DU WITWATERSRAND, JOHANNESBURG)
- ABDELMADJID MERDADI (UNIVERSITÉ MENTOURI, CONSTANTINE)
- HASSAN REMAOUN (CRASC, ORAN)
- TODD SHEPARD (JOHNS HOPKINS UNIVERSITY, BALTIMORE)

(DÉJEUNER : 12H30-14H00)

14H00-14H30

OUVERTURE DE L'APRÈS-MIDI

- XAVIER DRIENCOURT (AMBASSADEUR DE FRANCE EN ALGÉRIE)

14H30-16H00

TABLE RONDE N°2 : L'ENGAGEMENT DE L'HOMME

ANIMATION : EMMANUEL LAURENTIN (JOURNALISTE) ET NAÏMA YAHİ

- CORINNE BORD (CGET)
- ALICE CHERKI (PSYCHIATRE)
- CATHERINE COQUERY -VIDROVITCH (PROFESSEUR ÉMÉRITE, PARIS VII)
- DRISS EL YAZAMI (GÉNÉRIQUES - CNDH DU MAROC)
- NACER KETTANE (BEUR FM)
- GILLES MANCERON (LDH)

- SAMIA MESSAOUDI (AU NOM DE LA MÉMOIRE)
- GEORGES MORIN (COUP DE SOLEIL)
- DOMINIQUE SOPO (SOS RACISME)

TEMPS 2 : LA TRANSMISSION

16H00-17H15

TABLE RONDE N°3 : L'HISTORIEN ET LA CULTURE

(CINÉMA, LITTÉRATURE, ÉDITION, MEDIAS)

ANIMATION : RENAUD DÉLY (JOURNALISTE) ET YVAN GASTAUT

- KADER ABDERRAHIM (SCIENCE PO PARIS)
- PASCAL BLANCHARD (GROUPE DE RECHERCHE ACHAC, CHERCHEUR LCP CNRS)
- JULIEN GAERTNER (UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR)
- KAOUTAR HARCHI (CERLIS-UNIVERSITÉ PARIS 3)
- ALEXIS JENNI (ÉCRIVAIN)
- HADJ MILIANI (CRASC D'ORAN)
- HÉLÈNE ORAIN (DIRECTRICE GÉNÉRALE, MNHI)
- SLIMANE ZEGHIDOUR (ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE)
- YUCEF ZERARKA (JOURNALISTE)

17H30-18H30

TABLE RONDE N°4 : LES HÉRITAGES

**ANIMATION : ROSA MOUSSAOUI (JOURNALISTE) ET STÉPHANE MOURLANE
(TELEMME-AIX MARSEILLE UNIVERSITÉ-CNRS)**

LES NATIONALISMES ALGÉRIENS :

- LINDA AMIRI (UNIVERSITÉ DE GUYANE)
- NEJIB SIDI MOUSSA (CNRS/CESSP)
- MALIKA RAHAL (CNRS/IHTP)
- NATALYA VINCE (UNIVERSITY OF PORTSMOUTH, UNIVERSITÉ ALGER 2)

LES ACTEURS ET LES INSTITUTIONS FRANÇAISES :

- ABDERAHMAN MOUMEN (ONACVG, CRHISM, UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN)
- TRAMOR QUEMENEUR (UNIVERSITÉ PARIS VIII SAINT DENIS)

CULTURES POST-COLONIALES :

- MARIE CHOMINOT (PANGÉE NETWORK)
- NAÏMA YAHY (URMIS/PANGÉE NETWORK)

19H00-20H00

LEÇON DU PROFESSEUR BENJAMIN STORA

SUIVIE D'UNE SÉANCE DE SIGNATURE

BENJAMIN STORA REVIENDRA, LE TEMPS D'UNE LEÇON, SUR LES ENJEUX DE L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE ET DES RETOURS DE MÉMOIRE. OSCILLANT ENTRE L'ÉTAT DE LA DISCIPLINE ET LES PERSPECTIVES DE RECHERCHES POUR LES ANNÉES À VENIR, SON PROPOS PERMETTRA AU PLUS GRAND NOMBRE DE SAISIR LA PORTÉE DE SES RÉFLEXIONS, MAIS AUSSI LA RICHESSE DE SON LEGS À L'HISTOIRE DU FAIT COLONIAL, DE LA GUERRE D'ALGÉRIE ET DE L'IMMIGRATION.

20H15

CONCERT DE SAMIRA BRAHMIA (FORUM DU MUCEM)

CHANTEUSE FRANCO-ALGÉRIENNE AU RÉPERTOIRE PLURIEL, ELLE NOUS PROPOSE CE SOIR UNE BALLADE MUSICALE QUI NOUS EMMÈNE SUR LES DEUX RIVES DE LA MÉDITERRANÉE.

COMITÉ D'ORGANISATION :

- MARIE CHOMINOT
- PAUL MAX MORIN
- NAÏMA YAH

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

- AMAR MOHAND AMER
- LINDA AMIRI
- PASCAL BLANCHARD
- MARIE CHOMINOT
- PEGGY DERDER
- YVAN GASTAUT
- PAUL MAX MORIN
- ABDERAHMAN MOUMEN
- STÉPHANE MOURLANE
- TRAMOR QUEMENEUR
- NAÏMA YAH

CRÉDITS IMAGES :

- © COLLECTION BENJAMIN STORA. DR
- © JACQUES DURR/ECPAD/SCA
- © IHS-CGT
- © M.ANEMICHE.D.R.
- © GUY DEFIVES/ECPAD/SCA
- © MARC FLAMENT/ECPAD
- © COLL. JEAN POTTIER/KHARBINE-TAPABOR
- © FAUCHET/ECPAD/ECA
- © GÉRARD PY/ECPAD/ECA

INFORMATIONS PRATIQUES :

MUCEM,

J4, 1 ESPLANADE DU J4

13002 MARSEILLE

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

EN PARTENARIAT AVEC :



1914 FAMILLE ZAOUÏ © COLLECTION BENJAMIN STORA D.R



LES ACCÈS

1. Entrée basse fort Saint-Jean : 201, quai du Port.
2. Entrée Panier : parvis de l'église Saint-Laurent.
3. Entrée J4 : 1, esplanade du J4.

M (15 minutes de marche environ) :
arrêt Vieux-Port ou Joliette.

T (15 minutes de marche environ) :
T2 - arrêt République / Dames ou Joliette.

Bus Ligne 82, 82s, 60, 49, City navette :
arrêt Littoral Major ou fort Saint-Jean
Ligne 49 : arrêt Eglise Saint-Laurent
Ligne de nuit 582

Car Parkings payants
Vieux-Port / fort Saint-Jean et Hôtel de Ville.

Radio

Samedi 5 mai 2018 à 11h sur France Culture :

Affaire étrangères. Elections au Liban. Quels sont les enjeux économiques & régionaux de l'exploitation du gaz entre Chypre, l'Egypte, Israël et le Liban face à la Turquie, en Méditerranée? Les dernières découvertes de ressources gazières relancent de vieilles tensions, tout en suscitant de nouvelles alliances et des espoirs de profits...

Samedi 5 mai 2018 à 15h sur France Inter :

La librairie francophone. Avec **Abdel Alaoui**, pour *Alimentation générale*, publié aux éditions La Martinière : Abdel Alaoui est le roi des doubles cultures. Dans sa cuisine marocaine, empreinte de sa touche française et de sa bonne humeur, ce véritable chef comédien concocte 80 recettes salées et sucrées, des kemias aux desserts, en passant par des petits et grands plats conviviaux, des pains bien garnis et des boissons ensoleillées à partager. 1 chef cuisinier comédien franco-marocain. 1 blanquette de kefta. 1 louche de savoir-faire. 1 jasminade. 1 pincée d'humour. 1 couscoussier de gourmandise. Mélangez... dégustez !

Samedi 5 mai 2018 à 19h20 sur France Inter :

L'humeur vagabonde. Avec **William Karel** et **Blanche Finger**. *Une terre deux fois promise*. Que reste-t-il des rêves de Terre promise ? Archives, témoignages et regards croisés d'historiens israéliens et palestiniens : à travers deux documentaires d'une rare intensité, William Karel et Blanche Finger racontent l'odyssée mouvementée de l'Etat hébreu et le malaise qui le ronge.

Samedi 5 mai 2018 à 20h sur France Inter :

Babel sur Seine. Lever de rideau sur l'Algérie. Avec **Akram Benallal**, chef cuisinier.

Dimanche 6 mai 2018 à 7h08 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Mardi 8 mai 2018 à 6h sur France Culture :

Les petits matins. Les Berbères. Avec **Ferhat Bouda**. Le photographe algérien Ferhat Bouda nous emmène à la découverte de la culture berbère, la plus ancienne d'Afrique du Nord, mais aussi l'une des plus méconnues et des plus menacées. Son exposition *«Les Berbères du Maroc, une culture en résistance»*

Mercredi 9 mai 2018 à 20h sur France Inter :

L'heure bleue. Avec **Asghar Farhadi**. Né en 1972 à Khomeynishahr, est un scénariste et réalisateur iranien.

Podcaster

France Culture : Une vie d'artiste. Avec **Mokhallad Rasem** (Bagdad, 1981) est un comédien et metteur en scène né et formé à Bagdad. La guerre en Irak a cependant donné une autre tournure à sa vie : depuis 2005, il vit et travaille en Belgique. Depuis le 1er janvier 2013, il est artiste associé à la Toneelhuis.

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-d-artiste/numero-29-resistance-des-corps-de-bagdad-a-ouagadougou>

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Ferrandez : Le premier homme (Gallimard, 2017)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

Télévision

Samedi 5 mai 2018 à 13h20 sur France 3 :

Un livre toujours. Le mythe de Sisyphe, d'**Albert Camus**. *«Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide.»* Avec cette formule foudroyante, qui semble rayer d'un trait toute la philosophie, un jeune homme de moins de trente ans commence son analyse de la sensibilité absurde. Il décrit le *«mal de l'esprit»* dont souffre l'époque actuelle : *«L'absurde naît de la confrontation de l'appel humain avec le silence déraisonnable du monde.»*

Samedi 5 mai 2018 à 14h53 sur Toute l'Histoire :

Turquie, l'héritage du silence. Armen, Dogukan, Yasar et Nazli sont Turcs. Une découverte tardive a bouleversé leur existence : ils sont aussi Arméniens. En 1915, leurs grands-parents ou leurs parents ont survécu au génocide en dissimulant leur véritable identité. Pour la plupart, ils étaient enfants pendant les massacres et certains ont été sauvés par

des familles turques ou kurdes, d'autres ont été enlevés. Tous ont été assimilés, convertis à l'islam et... oubliés. *L'héritage du silence* donne un visage à ces descendants d'Arméniens islamisés, qui seraient plus d'un million aujourd'hui en Turquie. Ce documentaire les accompagne dans un voyage intérieur à travers toute la Turquie à la recherche de ce que l'on n'a jamais raconté, de ce que l'on a toujours caché.

Samedi 5 mai 2018 à 20h50 sur Canal + Cinéma :

Clash. Film de **Mohamed Diab**. Le Caire, été 2013, deux ans après la révolution égyptienne. Au lendemain de la destitution du président islamiste Morsi, un jour de violentes émeutes, des dizaines de manifestants aux convictions politiques et religieuses divergentes sont embarqués dans un fourgon de police. Sauront-ils surmonter leurs différences pour s'en sortir ?

Samedi 5 mai 2018 à 22h25 sur Canal + Cinéma :

Je danserai si je veux. Film de **Maysaloun Hamoud**. Layla, Salma et Nour, 3 jeunes femmes palestiniennes, partagent un appartement à Tel Aviv, loin du carcan de leurs villes d'origine et à l'abri des regards réprobateurs. Mais le chemin vers la liberté est jalonné d'épreuves...

Dimanche 6 mai 2018 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 6 mai 2018 à 14h30 sur Mezzo :

Anouar Brahem. En 2007, au côté de Dave Holland et de John Surman, au sein du trio Thimar, Anouar Brahem avait illuminé le dernier concert à la salle Marcel Hélye. Car s'il est des musiciens qui parviennent plus que d'autres à nous toucher par la beauté fragile et l'élégance feutrée de leur univers, Brahem fait assurément partie de ceux-là. Finesse, légèreté, mélancolie, poésie pure...chaque note qu'il égrène à l'oud évoque une dimension méditative où le silence tout autant que le son participe à nous émouvoir. Ici en quartet, merveilleusement accompagné par une clarinette basse veloutée, une darbouka agile et une basse voluptueuse, Anouar Brahem, en délicieux compositeur, nous ravira encore une fois par ses mélodies orientales nourries de musiques andalouse, indienne et européenne mais aussi de jazz.

Dimanche 6 mai 2018 à 20h40 sur Histoire :

La bataille d'Alger, un film dans l'Histoire. Trois ans après l'indépendance de l'Algérie, signée en 1962 au terme de huit années de guerre, **Gillo Pontecorvo** tourne son film «*La bataille d'Alger*».

Dimanche 6 mai 2018 à 20h45 sur Ciné + Emotion :

La vache. Film de **Mohamed Hamidi**. Fatah, modeste paysan algérien, mène une vie heureuse entouré par sa femme et ses deux filles. En dehors d'elles et de la chanson française, sa grande passion est sa génisse Jacqueline, qu'il rêve d'emmener un jour à Paris, au salon de l'agriculture. Quand il est enfin invité avec Jacqueline, il explose de joie. Malheureusement, l'invitation ne comporte pas le prix du voyage. Les habitants du village se cotisent alors pour l'aider.

Dimanche 6 mai 2018 à 20h55 sur France 4 :

Indigènes. Film de **Rachid Bouchareb**. En 1943, alors que la France tente de se libérer de la domination nazie, le parcours de quatre "indigènes", soldats oubliés de la première armée française recrutée en Afrique. Abdelkader, Saïd, Messaoud et Yassin, réputés pour leur courage, sont envoyés en première ligne. Argent, amour pour la France ou pour l'armée française, foi en la liberté et l'égalité, leurs motivations divergent pour un même combat, libérer la France, les armes à la main.

Dimanche 6 mai 2018 à 22h30 sur LCP :

Le jihad au féminin. Des jeunes femmes de toutes nationalités (tunisiennes, françaises, anglaises) sont prêtes à partir en Syrie, pour participer à la mise en place du Califat, le nouvel État de l'organisation État islamique. L'organisation État islamique elle-même accorde une place importante à l'implication des femmes dans le Jihad. Quel est le rôle des femmes dans le jihad ? Qu'est-ce qui pousse aujourd'hui des jeunes filles en France, en Tunisie, en Grande Bretagne, à partir en Syrie dans ce but ? Qui sont ces femmes ? Quels rôles jouent-elles ? Pourquoi partent-elles ? Quelles sont leurs motivations ?

Lundi 7 mai 2018 à 17h sur Histoire :

La vie privée des pharaons. La construction des pyramides reste une énigme malgré les travaux des chercheurs. Hérodote écrivait qu'il avait fallu trente ans à 100 000 esclaves pour les bâtir. Depuis une dizaine d'années, des découvertes remettent ces affirmations en question. Un village a été exhumé à proximité des pyramides, laissant à penser que les travailleurs étaient des hommes libres, bien nourris et soignés.

Mardi 8 mai 2018 à 23h20 sur France 2 :

Geneviève de Gaulle, Germaine Tillon, l'honneur de vivre. lors que les cercueils de Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Germaine Tillon font leur entrée, le 27 mai 2015, au Panthéon, retour sur les destins exceptionnels de ces deux femmes à l'aide de documents, de textes et d'archives. Les deux résistantes se sont rencontrées pour la première fois en déportation dans un baraquement de Ravensbrück en 1944 et elles ne se sont jamais quittées, dans leur militance comme dans leur

amitié. La résistance à l'oppression et le refus de l'indignité et de la misère sont les références constantes de leur engagement, tout au long d'un parcours d'action de 1940 à 1998. Geneviève de Gaulle-Anthonioz est aussi la nièce de Charles de Gaulle. Quant à Germaine Tillon, elle a reçu le prix Putlizer en 1947 pour ses actes héroïques au cours de la Seconde Guerre mondiale. Très liée à l'Algérie, elle fut aussi un membre éminent de Coup de soleil.

Mercredi 9 mai 2018 à 17h15 sur Voyage :

Des trains pas comme les autres. Turquie. Philippe Gougler prend le train pour l'Ouest du pays où il va assister à des combats de lutte turque. A Istanbul, il rencontre l'imam de la Mosquée bleue qu'il accompagne dans le minaret pour l'appel à la prière. Au terme d'un voyage de dix heures, il découvre les paysages lunaires de la Cappadoce avant de terminer son périple dans la région kurde, puis en Iran.

Vendredi 11 mai 2018 à 20h30 sur LCP :

Le président et le dictateur. Du premier au dernier jour du quinquennat de Nicolas Sarkozy a plané l'ombre de Mouammar Kadhafi. Encore aujourd'hui, les conséquences continuent de peser, tant sur la Libye, que sur l'ancien président. Nourri des témoignages côté français et côté libyen, et illustré de nombreuses images inédites, « *le président et le dictateur* » nous plonge au cœur d'une relation hors norme sous la Vème République. Ce documentaire permet de comprendre enfin ce qui s'est vraiment joué entre l'ex-président de la République française et le dictateur libyen.

Revoir

Arte : *La chasse aux fantômes.* Film de **Raed Andoni**. D'anciens prisonniers palestiniens rejouent leur détention devant la caméra de Raed Andoni. En impliquant ceux qui vont devenir les acteurs de leur passé reconstruit, en dur et symboliquement, il permet aux uns et aux autres de jouer tantôt les bourreaux, tantôt les victimes, et donc de revivre une expérience de la soumission.

<https://www.arte.tv/fr/videos/060796-000-A/la-chasse-aux-fantomes/>

CONFERENCES

Jeudi 10 mai 2018 (19h) à Paris

Michel Serres : le canal de Suez en 1956

Michel Serres incarne la figure de l'intellectuel pluridisciplinaire et universel : il est à la fois philosophe, mathématicien, marin, écologue. Normalien, agrégé de philosophie, il fut aussi élève de l'Ecole navale de Brest et servit comme officier dans la Marine française. Le philosophe **Michel Serres** fut aussi officier de marine et participa à l'expédition de Suez de 1956. Il revient sur cette période. Rencontre animée par Claude Mollard, conseiller culturel de Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, co-commissaire de l'exposition *L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle*.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/michel-serres-le-canal-de-suez-en-1956>

Lundi 14 mai 2018 (18h30) à Lyon (Rhône)

Dames de fraises, doigts de fée. Les invisibles de la migration marocaine en Espagne.

Le FORSEM a le plaisir de vous inviter à une Conférence-débat avec : **Chadia Arab**, géographe et chercheuse au CNRS, auteure du livre "*Dames de fraises, doigts de fée. Les invisibles de la migration saisonnière marocaine en Espagne*", aux éditions En toutes lettres, 2018. « *Il est dans le statut de l'immigré (statut tout à la fois social, juridique, politique, et aussi scientifique), et par la suite, dans la nature même de l'immigration de ne pouvoir être nommés, de ne pouvoir être saisis et traités qu'à travers les différents problèmes auxquels ils sont associés (...). C'est sans doute une banalité (...) que de dire que l'immigration est un « fait social total.* » A. Sayed.

Où ? ENS Lyon Salle D2 034, 15, parvis René Descartes 69007 Lyon

<https://lyoninfo.fr/sorties-agenda/dames-fraises-doigts-fee>

Vous trouverez le détail sur le site : www.forsem.fr

Mardi 15 mai 2018 (18h30) à Paris

L'Islam en Afrique de l'Ouest

Dans le cadre du Cycle des conférences publiques de l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman. « *Qui parle au nom de l'islam en Afrique de l'Ouest ? Retour sur un siècle de foisonnement associatif islamique* » Avec : **Marie Miran-Guyon**, anthropologue et historienne, maître de conférences, EHESS, IMAF.

Où ? École des hautes études en sciences sociales, amphithéâtre François Furet, 105, boulevard Raspail, 75006 Paris

<https://www.ehess.fr/fr/conf%C3%A9rence/islam-en-afrique-louest>

Mardi 15 mai 2018 (19h) à Paris

Le patrimoine en péril

Guerres et catastrophes climatiques mettent en péril les vestiges des civilisations. Les intervenants feront le point sur la situation au Moyen-Orient aujourd'hui, en particulier sur la disparition du patrimoine mésopotamien. À l'heure de la restitution des biens culturels à leur pays d'origine, quels sont les moyens de préservation et de mise à l'abri existant localement ? Comment opérer dans des contextes dangereux où survivre est souvent la seule priorité ? Quelles sont les perspectives offertes par les nouvelles technologies et comment les artistes contemporains répondent-ils à ces problématiques ? Modération : **Morad Montazami** est commissaire de l'exposition *Bagdad mon amour*, chercheur à la Tate Modern (Londres), rédacteur en chef de *Zamân Books*. **Nada Al Hassan** est cheffe de l'unité des états arabes au Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. **Yannick Lintz** est directrice du département des arts de l'Islam du Musée du Louvre. **Khalila Hassouna** est directrice du développement d'ICONEM, société œuvrant, grâce aux dernières innovations technologiques, pour la préservation de la mémoire du patrimoine menacé.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/le-patrimoine-en-peril/>

Jeudi 17 mai 2018 (9h) à Paris

Histoire du droit islamique moderne

Cette journée d'étude porte sur les cultures et les patrimoines juridiques et normatifs des mondes musulmans et sur leurs transformations du 18^{ème} siècle jusqu'à nos jours, suite à l'émergence et à l'universalisation d'un langage juridique positiviste particulier, sous l'effet de la pression impérialiste ou par un processus d'intégration volontaire. Elle analysera les pratiques liées aux phénomènes d'adaptation, d'hybridation et d'innovation juridiques dans le cadre d'un monde « globalisé », c'est-à-dire sujet à la double dynamique de la globalisation et de ses traductions locales. L'hypothèse principale soutient que l'influence des concepts européens a abouti à une entreprise sans précédent de relecture positiviste de la charia islamique. Les différentes interventions combineront enquêtes historiques et ethnographiques, d'une part, et considérations théoriques, de l'autre, pour documenter cette « positivisation » de la charia et sa traduction dans le droit et la science du droit.

Où ? université Paris Descartes, 45 rue des Saints Pères, 75006 Paris

<https://www.ehess.fr/journ%C3%A9es-d%C3%A9tude/histoire-droit-islamique-moderne>

Mardi 22 mai 2018 (18h30) à Paris

Golfe Persique : vers une nouvelle guerre froide ?

Présentation du numéro 38 de la revue « *Moyen-Orient* » sur le thème Golfe Persique : vers une nouvelle guerre froide ? À force de jouer avec le feu, on l'attise. D'un côté se trouve un royaume prêt à en découdre avec son petit voisin du sud pour montrer sa force au monde; de l'autre, une république en pleine affirmation de puissance soutenant un dictateur pour affirmer sa place sur l'échiquier mondial. Les victimes ? Des millions de civils, au Yémen dans le premier cas et en Syrie dans le second, fuyant la mort (bombes, maladies, famine, totalitarisme, etc.). Problème ? Difficile de sortir de ces enlacements belliqueux qui ont des effets directs sur les populations locales. On le voit par exemple en Irak, où les milices se sont confessionnalisées après la chute de Saddam Hussein en 2003, les divisions entre chiites et sunnites devenant de plus en plus réelles. Alors que l'Arabie Saoudite de l'Iran haussent le ton au nom de la religion pour s'affirmer, réveillant les craintes d'une guerre ouverte que personne n'ose imaginer tant les enjeux politiques et économiques sont importants, les communautés tendent à se renfermer sur elles-mêmes, voire à s'affronter. Rencontre avec : **Franck Tétart**, docteur en géopolitique, diplômé en relations internationales. **Clément Therme**, chercheur à l'International Institute for Strategic Studies (IISS). Modération : **Christophe Ayad**, rédacteur en chef au *Monde*, chef du service international.

Où ? IREMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremмо.org/rencontres/moyen-orient-tensions-golfe-entre-iran-larabie-saoudite/>

LITTERATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Samedi 5 mai 2018 (16h30) à Paris

Une heure avec... Karim Kattan

Auteur invité : **Karim Kattan**, « *Préliminaires pour un verger futur* » (Éditions Elyzad). Trois histoires d'amour autour de la Palestine d'aujourd'hui, de ses légendes et de son futur. De Shanghai à Jérusalem, de Gaza à Bombay, chacun des personnages de ces nouvelles tente, loin de la terre natale ou de la langue maternelle interdite, de forger ses propres récits. Animé par **Sylvie Tanette**, journaliste et critique littéraire. Lu par **Léon Bonnaffé**.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-karim-kattan>

Samedi 12 mai 2018 (16h30) à Paris
Une heure avec... Hamdi Al Gazzar

Auteur invité : **Hamdi Al Gazzar**, « *Aux femmes* » (Éditions Belleville). Après avoir enseigné la philosophie, Saïd souhaite travailler dans l'atelier de menuiserie familiale. De retour dans le quartier du vieux Caire où il a grandi, entouré de femmes, il devient leur confident. Animé par **Sylvie Tanette**, journaliste et critique littéraire. Lu par **Grégoire Tachnakian**.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-hamdi-al-gazzar>

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Aeham AHMAD** : « *Le pianiste de Yarmouk* » (éd. La Découverte) mars 2018 - Un jeune homme joue et chante au milieu des décombres et des maisons éventrées. La photo, prise à Yarmouk, ville de réfugiés palestiniens de la banlieue de Damas, a fait le tour du monde. Ce musicien est devenu un symbole d'humanité face à la guerre. Après avoir enduré avec dignité les souffrances du conflit syrien, celui que l'on surnomme désormais le « pianiste des ruines » a finalement dû se résoudre à prendre le chemin de l'exil : en guise d'avertissement, Daech avait brûlé son piano... Partageant le sort de milliers d'autres, il a ainsi connu la séparation d'avec sa famille, la périlleuse traversée de la Méditerranée, l'éprouvante route des Balkans, puis l'arrivée en Allemagne. Dans cette autobiographie bouleversante, Aeham Ahmad raconte son enfance de Palestinien en Syrie, son apprentissage de la musique au sein d'une famille talentueuse, jusqu'à la révolution de 2011, bientôt engloutie par la guerre. Un éclat d'obus le blesse à la main. Bravant la peur, il décide alors de jouer dans la rue, se laissant filmer pour témoigner de la résistance qui subsiste, obstinée, dans la ville assiégée. Car ce livre a une portée politique. Il dénonce la violence extrême, les exactions du régime d'Assad comme celles des djihadistes, mais il rappelle aussi la précarité du peuple syrien et le destin tragique de tous les réfugiés. Un requiem en hommage aux victimes et une ode à la musique. 19 €

- **Stéphane BEAUD** : « *La France des Belhoumi* » (éd. La Découverte) mars 2018 - À travers les témoignages de la famille Belhoumi, Stéphane Beaud reconstitue l'histoire sur 40 ans d'une famille algérienne de France, l'histoire d'une intégration tranquille. Une enquête fouillée, originale, qui permet de s'immerger dans la vie des membres de cette fratrie avec ses entraides et ses tensions, et qui pose autrement la question de l'intégration. Un livre de plus sur les jeunes " issus de l'immigration " ? Pour dénoncer les discriminations qu'ils subissent, sur fond de relégation sociale dans les quartiers " difficiles " ? Et conclure sur l'échec de leur " intégration " dans notre pays ? Non. L'ambition de Stéphane Beaud est autre. Il a choisi de décentrer le regard habituellement porté sur ce groupe social. Son enquête retrace le destin des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province. Le récit de leurs parcours – scolaires, professionnels, matrimoniaux, résidentiels, etc. – met au jour une trajectoire d'ascension sociale (accès aux classes moyennes). En suivant le fil de ces histoires de vie, le lecteur découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l'école en milieu populaire et l'importance du diplôme. Mais aussi le poids du genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets : informations sur l'école, ficelles qui mènent à l'emploi, accès à la culture, soutien moral (quand le frère aîné est aux prises avec la justice), capital professionnel (mobilisé pour " placer " un autre frère à la RATP)... Cette biographie à plusieurs voix, dont l'originalité tient à son caractère collectif et à la réflexivité singulière de chaque récit, montre différents processus d'intégration en train de se faire. Elle pointe aussi les difficultés rencontrées par les enfants Belhoumi pour conquérir une place dans le " club France ", en particulier depuis les attentats terroristes de janvier 2015 qui ont singulièrement compliqué la donne pour les descendants d'immigrés algériens. 21 €

- **Yahia BELASKRI** : « *Le livre d'Amray* » (éd. Zulma) mai 2018 - « *On m'a dit que je naissais au monde, que les montagnes reculeraient devant mes aspirations, que les plaines donneraient plus de blé qu'elles n'en ont jamais produit et que les matins s'offriraient à mes pas juvéniles. Que ne m'a-t-on dit pour me laisser croire que j'étais un homme libre ?* » Amray est né avec la guerre, entre le souffle du chergui, le vent chaud du Sahara, et les neiges des Hauts Plateaux, fils préféré d'une mère qui n'avait jamais appris les mots d'amour, et d'un père qui a fait plus de guerres qu'il n'en faut pour un homme. Mais bientôt son monde vacille et les amis d'enfance, Shlomo, Paco, Octavia – celle qu'il nomme ma joie – quittent le pays. Resté là comme en exil, Amray, fils du vent, fils de fières et nobles figures de résistance, Augustin, la Kahina ou Abd el-Kader, avec la rage puisée dans les livres et les mots des passeurs, part chercher plus loin ses horizons, et la liberté d'être poète. À travers le récit d'une enfance et d'une jeunesse marquée au fer de la guerre et de la violence en Algérie, *Le Livre d'Amray* est une charge ardente contre un régime autoritaire et tous les intégrismes religieux, un chant vibrant d'amour pour une terre qui n'est jamais nommée, une Algérie rêvée et rendue à la vie – un chant d'espoir au monde. Né à Oran en 1952, **Yahia Belsakri** a notamment publié *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut*, et *Les Fils*

du Jour. Yahia Belaskri est également l'auteur d'un essai, *Abd el-Kader : le combat et la tolérance* (2016), et de nombreux articles sur les relations entre la France et l'Algérie, l'immigration, le dialogue des cultures méditerranéennes, et membre du comité de rédaction de la revue *Apulée*. 16€50

- **Philippe CLAUDEL** : « *L'archipel du chien* » (éd. Stock) mars 2018 - « *Le dimanche qui suivit, différents signes annonçèrent que quelque chose allait se produire. Ce fut déjà et cela dès l'aube une chaleur oppressante, sans brise aucune. L'air semblait s'être solidifié autour de l'île, dans une transparence compacte et gélatineuse qui déformait ça et là l'horizon quand il ne l'effaçait pas : l'île flottait au milieu de nulle part. Le Brau luisait de reflets de meringue. Les laves noires à nu en haut des vignes et des vergers frémissaient comme si soudain elles redevenaient liquides. Les maisons très vite se trouvèrent gorgées d'une haleine éreintante qui épuisa les corps comme les esprits. On ne pouvait y jouir d'aucune fraîcheur. Puis il y eut une odeur, presque imperceptible au début, à propos de laquelle on aurait pu se dire qu'on l'avait rêvée, ou qu'elle émanait des êtres, de leur peau, de leur bouche, de leurs vêtements ou de leurs intérieurs. Mais d'heure en heure l'odeur s'affirma. Elle s'installa d'une façon discrète, pour tout dire clandestine.* » 19€50

- **Asli ERDOGAN** : « *L'homme coquillage* » (éd. Actes Sud) mars 2018 - Une jeune chercheuse en physique nucléaire est invitée dans le cadre d'un séminaire sur l'île de Sainte-Croix, aux Caraïbes. Très rapidement cette jeune Turque choisit d'échapper à ce groupe étriqué rassemblé dans un hôtel de luxe, afin d'explorer les alentours en errant sur les plages encore sauvages et totalement désertes. Ainsi va-t-elle croiser le chemin de l'Homme Coquillage, un être au physique rugueux, presque effrayant, mais dont les cicatrices l'attirent immédiatement. Une histoire d'amour se dessine, émaillée d'impossibilités et dans l'ambiguïté d'une attirance pour un être inscrit dans la nature et la violence. Premier roman d'**Asli Erdoğan**, ce livre est d'une profondeur remarquable. Déjà virtuose dans la description de l'inconnu, qu'il soit géographique, social ou humain, la romancière aujourd'hui reconnue met en place dès ce tout premier ouvrage la force étrange de son person-nage féminin toujours au bord de l'abîme, flirtant avec la mort et la terreur, toisant la peur. 19, 90€

- **Sonia MABROUK** : « *Dans son cœur sommeille la vengeance* » (éd. Plon) mai 2018 - Victimes ou bombes à retardement ? Qui sont les " lionceaux " de Daech ? À l'heure où la France fait face au retour de ses djihadistes, Lena, journaliste engagée accepte une enquête brûlante sur les enfants embrigadés par l'organisation terroriste. Entre reportage et quête mystique, la jeune femme voit ses croyances s'effacer au risque de se perdre. Dans le café de son quartier, Lena, jeune journaliste de trente-six ans, est abordée par un inconnu qui lui propose une enquête exceptionnelle. Qui est cet homme ? Un producteur de télévision comme il l'affirme, ou un agent des services de renseignement ? Veux-t-il l'aider ou la manipuler ? En quête d'un sens à sa vie, Lena est prête à prendre ce risque. Ses certitudes, sa vie rangée, son rapport à Dieu. Tout vole en éclat. À l'heure où la France fait face au retour de ses djihadistes, cette roman nous permet d'aller plus loin sur un sujet sensible, celui des enfants embrigadés par l'organisation terroriste État islamique. Leur arrivée sur le sol hexagonal constitue le défi majeur des prochains mois et des prochaines années. De la Syrie, à la France, en passant par la Turquie, Sonia Mabrouk met en scène un sujet de société brûlant : les enfants de Daech sont-ils les héritiers d'une idéologie mortifère ou s'agit-il de jeunes qu'il faut sauver avant qu'il ne soit trop tard ? 18€90

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Vendredi 4 mai 2018 à 19h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)

La momie

Film de **Shadi Abdel Salam** (Egypte, 1969, 1h40), Avec : Ahmed Marei, Ahmad Hegazi, Zouzou Hamdy El-Hakim. Inspiré d'un événement réel, le film retrace l'histoire du pillage de tombes antiques en Égypte, dont l'emplacement est gardé secret par une tribu de la montagne Horrabat. Un archéologue essaie de percer le mystère... Film restauré en 2009 par The Film Foundation's World Cinema Project à Cineteca, Bologne /Le laboratoire Immagine Ritrovata en association avec le Centre du film égyptien.

Où ? MuCEM, 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/la-momie-1>

CINEMA : sortie de la semaine

- *Comme des rois*

Film de **Xabi Molia**. Avec Kad Merad, Kacey Mottet Klein, Sylvie Testud. Joseph ne parvient pas à joindre les deux bouts. Sa petite entreprise d'escroquerie au porte-à-porte, dans laquelle il a embarqué son fils Micka, est sous pression depuis que le propriétaire de l'appartement où vit toute sa famille a choisi la manière forte pour récupérer les loyers en retard. Joseph a plus que jamais besoin de son fils, mais Micka rêve en secret d'une autre vie. Loin des arnaques, loin de son père...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Otages à Entebbe*

Film de **José Padilha**. Avec Daniel Brühl, Rosamund Pike, Eddie Marsan. 1976, un vol Air France de Tel Aviv pour Paris est détourné sur Entebbe, en Ouganda. Les faits qui s'y sont déroulés ont changé le cours de l'histoire.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- *Atelier de conversation*

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insouciant croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Cas de conscience*

Film de **Vahid Jalilvand**. Avec Navid Mohammadzadeh, Amir Aghaei, Zakieh Behbahani. Un soir, seul au volant, le docteur Nariman tente d'éviter un chauffard et renverse une famille en scooter. Il les dédommage pour les dégâts matériels et insiste pour qu'Amir, leur enfant de 8 ans légèrement blessé, soit conduit à l'hôpital. Deux jours plus tard, à l'institut médico-légal où il travaille, Nariman s'étonne de revoir la famille, venue veiller le corps sans vie d'Amir. Le rapport d'autopsie conclut à une intoxication alimentaire. Mais Nariman a du mal à accepter cette version officielle qui pourtant l'innocente.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Corps étranger*

Film de **Raja Amari**. Avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche. Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Des figues en avril*

Film de **Nadir Dendoune**. Le film « *Des figues en avril* » dessine le portrait drôle et bouleversant de Messaouda Dendoune, filmé par son fils Nadir. Au-delà de la personnalité attachante, malicieuse, déterminée et passionnée de la vieille dame de 82 ans, on la découvre au quotidien dans son deux pièces de l'Ile Saint Denis, ponctué par la présence invisible de l'absent. Elle apprend désormais à vivre seule depuis que son mari Mohand, atteint de la maladie

d'Alzheimer, a été placé en maison médicalisée. Messaouda, bercée par ses chanteurs kabyles emblématiques, comme Slimane Azem, raconte avec fierté, sa France des quartiers populaires et le devenir de ses enfants.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Drum

Film de **Keywan Karimi**. A Téhéran un avocat occupe et travail dans un petit appartement persuadé que tout le monde dans son pays, sans exception, est corrompu. Un jour un individu lui confie commission de cacher et protéger un paquet. Des hommes à la recherche de ce paquet le harcèlent. Ce qui le plonge dans une situation d'isolement...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Enquête au paradis

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Foxtrot

Film de **Samuel Maoz**. Avec Lior Ashkenazi, Sarah Adler, Yonaton Shiray. Michael et Dafna, mariés depuis 30 ans, mènent une vie heureuse à Tel Aviv. Leur fils aîné Yonatan effectue son service militaire sur un poste frontière, en plein désert. Un matin, des soldats sonnent à la porte du foyer familial. Le choc de l'annonce va réveiller chez Michael une blessure profonde, enfouie depuis toujours. Le couple est bouleversé. Les masques tombent.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Hair

Film de **Mahmoud Ghaffari**. Avec Shabnam Akhlaghi, Zahra Bakhtiari, Shirin Akhlaghi. Trois jeunes sportives iraniennes muettes sont sélectionnées aux championnats du monde de karaté, qui se déroulent en Allemagne. Les autorités iraniennes ne s'opposent pas à leur participation, pourvu que la tenue réglementaire couvre leurs cheveux et leur cou.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'amour des hommes

Film de **Mehdi Ben Attia**. Avec Hafsia Herzi, Raouf Ben Amor, Haythem Achour. Tunis, aujourd'hui. Amel est une jeune photographe. Quand elle perd son mari, sa vie bascule. Encouragée par son beau-père, elle reprend goût à la vie en photographiant des garçons de la rue. Sans craindre d'être scandaleuse, elle fait le choix de regarder les hommes comme les hommes regardent les femmes.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Leïla*

Film de **Dariush Mehrjui**. Avec Leila Hatami et Ali Mosaffa. Leila et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Les bienheureux*

Film de **Sofia Djama**. Avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi. Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *L'héroïque lande, la frontière brûle*

Film d'**Elisabeth Perceval** et **Nicolas Klotz**. En hiver 2016, la jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne l'Etat organise le démantèlement définitif de « la jungle ». Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Mektoub My Love : Canto Uno*

Film d'**Abdellatif Kechiche**. Avec Shaïn Boumedine, Ophélie Bau, Salim Kechiouche. Sète, 1994. Amin, apprenti scénariste installé à Paris, retourne un été dans sa ville natale, pour retrouver famille et amis d'enfance. Accompagné de son cousin Tony et de sa meilleure amie Ophélie, Amin passe son temps entre le restaurant de spécialités tunisiennes tenu par ses parents, les bars de quartier, et la plage fréquentée par les filles en vacances. Fasciné par les nombreuses figures féminines qui l'entourent, Amin reste en retrait et contemple ces sirènes de l'été, contrairement à son cousin qui se jette dans l'ivresse des corps. Mais quand vient le temps d'aimer, seul le destin - le mektoub - peut décider.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-*Razzia*

Film de **Nabil Ayouch**. Avec Maryam Touzani, Arie Walthalter et Abdelilah Rachid. A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte....

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-*Un jour ça ira*

Film de **Stan Zambeaux** et **Edouard Zambeaux**. Djibi et Ange, deux adolescents à la rue, arrivent à l'Archipel, un centre d'hébergement d'urgence au cœur de Paris. Ils y affrontent des vents mauvais, des vents contraires, mais ils cherchent sans relâche le souffle d'air qui les emmènera ailleurs. Et c'est avec l'écriture et le chant qu'ils s'envolent... et nous emportent. Une plongée au cœur de l'Archipel, un centre qui propose une façon innovante d'accueillir les familles à la rue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Vent du Nord*

Film de **Walid Mattar**. Avec Philippe Rebbot, Mohamed Amine Hamzaoui, Kacey Mottet Klein. Nord de la France. L'usine d'Hervé est délocalisée. Il est le seul ouvrier à s'y résigner car il poursuit un autre destin : devenir pêcheur et transmettre cette passion à son fils. Banlieue de Tunis. L'usine est relocalisée. Foued, au chômage, pense y trouver le moyen de soigner sa mère, et surtout de séduire la fille qu'il aime. Les trajectoires de Hervé et Foued se ressemblent et se répondent.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Wajib - l'invitation au mariage*

Film d'**Annemarie Jacir**. Avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri et Maria Zreik. Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du "wajib". Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au mardi 13 mai 2018 à Paris

Pour un musée en Palestine : "Nous aussi nous aimons l'art..."

En février 2017, l'Institut du monde arabe exposait une sélection d'œuvres de la collection de solidarité du futur Musée d'art moderne et contemporain de Palestine. Une première exposition qui a suscité depuis plus d'une cinquantaine de dons d'artistes européens et arabes parmi lesquels Claude Viallat, Hamed Abdalla, Robert Combas, Hervé di Rosa, Robert Scemla ou encore Rachid Koraïchi. Un an après le dévoilement de ce « pari » pris malgré les aléas de la conjoncture en Palestine et dans les pays alentours, l'Association d'art moderne et contemporain en Palestine et son partenaire, l'Institut du monde arabe, présentent l'avancée du projet. Inspiré par un poème de Mahmoud Darwish, « *Nous aussi, nous aimons la vie* », le titre de cette deuxième exposition de Pour un musée en Palestine réaffirme la volonté des artistes de voir un jour s'édifier un Musée d'art moderne et contemporain en Palestine. En une année, la collection s'est étoffée jusqu'à compter aujourd'hui plus de 140 œuvres toutes issues de dons solidaires d'artistes européens et arabes. Parallèlement à cet enrichissement, a débuté la prospection du terrain sur lequel s'élèveront les futurs bâtiments du Musée. Suivant la même démarche que pour la constitution de la collection à savoir le principe du don solidaire, les premiers contacts avec de grands architectes ont été noués pour envisager les modalités de leurs contributions. Les premières réponses sont positives et encourageantes.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/pour-un-musee-en-palestine-0>

Jusqu'au dimanche 13 mai 2018 à Paris

Kader Attia & Jean-Jacques Lebel : L'un et l'autre

« L'un et l'autre est un laboratoire de recherche plutôt qu'une exposition. Il est né de l'échange de nos regards, d'une alliance doublée d'une profonde amitié entre nous. Nous y présentons certains de nos travaux liés aux enjeux majeurs de notre civilisation, principalement deux installations: la première consacrée à la fabrication dans et par les médias dominants de l'Autre absolu, comme une entité à craindre, violente et belliqueuse, le Satan, le Sauvage, le Terroriste ; la seconde consacrée à la persistance transhistorique de l'humiliation, du viol et de la torture en tant que crimes de guerre impérialiste. En contrepoint de ces installations, nous présentons des objets énigmatiques et polysémiques que nous avons collectés ici où là, des objets chargés d'esprits invisibles à l'œil nu, qui nous parlent à tous, nous transmettent des discours codés, et procèdent à des réparations et des détournements. À cet ensemble hétérogène de points de vue, d'œuvres visuelles et sonores, d'objets sans nom, de masques de visages et de ventres et de films, tous tissés les uns dans les autres, nous avons tenu à associer des plasticiens et cinéastes amis dont les démarches croisent les nôtres. Nous

produisons ainsi ensemble un « agencement collectif d'énonciation » (**Félix Guattari**), un montage sans fin qui démultiplie les regards, les horizons et les critères d'appréciation. Ce laboratoire transculturel n'en est qu'à ses débuts.»

Kader Attia & Jean-Jacques Lebel.

Où ? Palais de Tokyo, 13 avenue du Président-Wilson, 75116 Paris

<http://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/lun-et-lautre>

Jusqu'au samedi 2 juin 2018 à Paris

Expo-photos de Tomoko Yoneda : *Dialogue avec Albert Camus*

Tomoko Yoneda est une photographe japonaise de renommée internationale qui vit et travaille à Londres. Depuis près de trente ans, elle parcourt le monde, enregistrant les traces laissées par l'Histoire. Pour la série inédite qu'elle présente, elle est partie sur les pas d'Albert Camus, en Algérie et en France, poursuivant sa réflexion sur la mémoire des lieux avec ses photographies sensibles et poétiques. Une évocation subtile des jeunes années de l'auteur de *L'étranger*. Yoneda s'est plongée dans la vie et l'œuvre d'Albert Camus. Elle s'est rendue sur les lieux qui ont marqué l'enfance et la jeunesse de l'écrivain : Alger, Tipaza, antique port romain qu'il aimait tant et où se dresse une stèle à sa mémoire, mais aussi Paris, Le Chambon-sur-Lignon, village d'Auvergne où il vécut à partir de 1942 et écrivit *La peste*. Ou encore Chambry où son père, engagé comme zouave, combattit durant la bataille de la Marne, et Saint-Brieuc où, en 1947, Camus découvrit avec émotion la tombe de son père mort en 1914, comme il le raconte dans son roman resté inachevé, *Le Premier Homme*. La trentaine de photographies sélectionnées pour cette exposition est un dialogue entre la photographe et l'écrivain, entre le passé et le présent. Elle nous incite à réfléchir à la colonisation, à la guerre, ainsi qu'aux combats et à l'humanisme de Camus. **Tomoko Yoneda** a étudié la photographie aux États-Unis puis à Londres, au Royal College of Art, à l'époque de la chute du mur de Berlin et de l'effondrement de l'Union soviétique. Fascinée par l'histoire tourmentée du 20^{ème} siècle, elle s'est rendue en Europe de l'Est, en Irlande du Nord, à Taïwan, au Bangladesh, et plus récemment à Fukushima. Les photos qu'elle y a prises sont celles de paysages et de lieux en apparence ordinaires, sublimés par sa maîtrise formelle. Mais les titres de ces œuvres font ressurgir le souvenir d'événements du passé. Yoneda révèle ainsi dans notre environnement quotidien les traces de tragédies oubliées.

Où ? Maison de la culture du Japon à Paris, 101 bis Quai Branly, 75015 Paris

<https://www.mcjp.fr/fr/agenda/tomoko-yoneda>

Jusqu'au jeudi 14 juin 2018 à Bruxelles (Belgique)

Paroles tissées. Œuvres de Hamsi Boubeker

Toiles inspirées des motifs kabyles. Plus de 30 toiles, toutes récentes et exposées pour la toute première fois en Belgique, après avoir été exposées à Paris, au Centre culturel algérien en mai 2017. The Black Wall à Bruxelles présentera les œuvres d'Hamsi Boubeker, un artiste autodidacte unique en son genre, né à Bejaïa en Algérie, une petite ville de Kabylie. Il s'agit de plus de trente œuvres, issues de la collection '*Paroles tissées*' inspirées des motifs berbères de Kabylie.

Où ? The Black Wall, 75-77 rue d'Arlon, 1040 Bruxelles

<https://www.facebook.com/boubeker.hamsi>

Jusqu'au dimanche 8 juillet 2018 à Lyon (Rhône)

Adel Abdessemed : L'antidote

Sur deux étages du musée, **Adel Abdessemed** présente des œuvres inédites en France et de nouvelles créations, dont celle qui donne son titre à l'exposition : *L'antidote*. Né en 1971 à Constantine (Algérie), Adel Abdessemed vit et travaille à Paris et Londres. Il est connu pour ses œuvres fortes, en phase avec le flux d'images et la tension du monde actuel. Défiant les tabous, puisant parfois ses références dans la littérature ou les œuvres anciennes, Adel Abdessemed joue avec les matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre...) pour inventer à travers ses installations, sculptures et vidéos sa propre écriture de la violence. Des œuvres « coup de poing », jusqu'au fameux « Coup de tête » de Zidane à Materazzi figé dans le bronze.

Où ? Musée d'art contemporain de Lyon, Cité internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon

http://www.mac-lyon.com/mac/sections/fr/en_cours/adel_abdessemed/

Jusqu'au jeudi 19 juillet 2018 à Paris

Bagdad mon amour

L'exposition *Bagdad mon amour* s'intéresse aux stratégies artistiques de réinvention du patrimoine irakien, ravagé par des décennies de guerre. Majoritairement originaires d'Irak, les artistes réunis ici cherchent à surmonter les pillages et les destructions des musées et des sites archéologiques, de Bagdad à Mossoul. Ces phénomènes, déjà présents sous Saddam Hussein, ont été systématisés depuis les années 2000 suite à la deuxième guerre du Golfe menée par les Etats-Unis et leurs alliés, et plus récemment avec les massacres culturels perpétrés par le groupe terroriste Etat Islamique. En révélant la pulsion protectrice de ces artistes, qui s'exprime sous la forme de l'allégorie, de la parodie, de l'archéologie ou du montage, *Bagdad Mon Amour* convoque l'utopie d'un « musée sans mur » pour affronter la catastrophe irakienne. Loin de la nostalgie, une constellation d'œuvres d'art moderne et contemporain, de documents d'archives et de signes nomades célèbre une culture visuelle qui résiste à l'effacement. L'inquiétude générée par les objets-fantômes, disparus des musées, laisse place à l'imagination collective pour esquisser une possible renaissance de Bagdad, entre gestes de préservation et de réinvention.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/bagdad-mon-amour/>

Jusqu'au lundi 23 juillet 2018 à Lens (Pas-de-Calais)

L'empire des roses : chefs-d'œuvre de l'art persan du 19ème siècle

Le musée du Louvre-Lens présente la toute première rétrospective en Europe continentale consacrée à l'art fastueux de la dynastie des Qajars. Ces brillants souverains régnèrent sur l'Iran de 1786 à 1925. Cette période est l'une des plus fascinantes de l'histoire du pays, qui s'ouvre alors à la Modernité tout en cherchant à préserver son identité. Originale et surprenante, la création artistique de cette époque est particulièrement riche et foisonnante, stimulée par une production de cour extrêmement virtuose. C'est ce que l'exposition met en lumière, à travers plus de 400 œuvres, dont une grande part est présentée en exclusivité mondiale. Elles sont issues de très nombreuses collections privées et de prestigieuses institutions européennes, nord-américaines et moyen-orientales. L'exposition bénéficie notamment de prêts exceptionnels de grands musées iraniens. Elle rassemble peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, photographies ou encore armes d'apparat, dans une scénographie immersive et colorée imaginée par Christian Lacroix.

Où ? Louvre-Lens, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens

<https://www.louvre-lens.fr/exhibition/lempire-des-roses/>

Jusqu'au dimanche 5 août 2018 à Paris

L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle

En images, en textes, en vidéos et même en fiction, embarquement immédiat sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis... quatre mille ans. Retour au 19ème siècle et place à la vie de chantier. Le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers mourront à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers. La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du 20ème siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967 et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation. L'exposition se clôt donc sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel : celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-epopee-du-canal-de-suez>

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)

Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son

identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.

Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg>

TOUS EN SCENE

EVENEMENTS / - HUMOUR / - THEATRE

EVENEMENTS

Jeudi 31 mai 2018 (19h30) à Paris

Gala du Fonds pour les femmes en Méditerranée

Souad Massi est considérée comme la plus belle voix féminine d'Afrique du Nord et ses chansons rayonnent à travers le monde. **Marianne Aya Omac** est une folk singer dans l'âme et une voix extraordinaire. Elle a accompagné Joan Baez dans de nombreux concerts. **Typhaine D** est humoriste, metteuse en scène et artiste engagée pour les droits des femmes et des enfants. **Nach** est chorégraphe et danseuse de Krump, Elle s'est hissée au plus haut niveau grâce à des rencontres avec Heddy Maalem, Bintou Dembélé ou Marcel Bozonnet. Spectacle présenté par **Souâd Belhaddad**, journaliste et dramaturge.

Où ? Cabaret Sauvage, 59 boulevard Macdonald, 75019 Paris

http://medwomensfund.org/fr/Presentation_Gala_2018.html

Jusqu'au dimanche 19 août 2018 à Paris

Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe

Soulignant le caractère central que revêt la musique au sein des sociétés arabes, l'exposition *Al Musiqa* se veut surtout un manifeste pour la sauvegarde d'un patrimoine culturel aujourd'hui en danger, en même temps qu'un témoignage de l'exceptionnelle vitalité de la création musicale contemporaine dans le monde arabe. Pour la première fois en France, la Philharmonie de Paris présente une exposition dédiée aux musiques arabes, célébrant à la fois la richesse d'un patrimoine ancien méconnu et l'intense créativité d'artistes issus des vingt-deux pays qui forment aujourd'hui le monde arabe. *Al Musiqa* invite à un voyage visuel et sonore allant de l'Arabie heureuse de la reine de Saba jusqu'à l'Andalousie du grand musicien Zyriab, de la période préislamique, en passant par l'âge d'or égyptien de la diva Oum Kalsoum, jusqu'à la scène pop, rap ou électro, sortie dans les rues depuis les révolutions arabes. Conçue comme une vaste exploration de formes musicales à la fois traditionnelles et contemporaines, mystiques et profanes, populaires et savantes, l'exposition propose de traverser des paysages immersifs comme le désert du Hedjaz, le jardin andalou, le cinéma égyptien, la zaouïa africaine, le café oranais, le salon oriental-occidental.

Où ? Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/exposition-al-musiqa>

HUMOUR

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

Jusqu'au samedi 3 novembre 2018 à Paris

Kheiron dans 60 minutes avec Kheiron

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref ; Les gamins ; Nous trois ou rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au coeur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFQR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

THEATRE

Jusqu'au mardi 8 mai 2018 au Maroc

Lettres à Nour, de Rachid Benzine

L'Institut français du Maroc organise une tournée de la pièce à succès *Lettres à Nour*, écrite et interprétée par l'islamologue **Rachid Benzine** Jusqu'au mardi 8 mai 2018 dans les villes de Fès, Tétouan et Rabat. Une expérience théâtrale poignante. Le roman *Nour*, Pourquoi n'ai-je rien vu venir ? à l'origine de la pièce, raconte sous la forme de théâtre épistolaire, l'histoire de Nour. Élevée par un père veuf, philosophe, Nour (**Mounya Boudiaf**) disparaît un jour pour rejoindre l'organisation de l'État islamique. Pendant deux ans, une correspondance va s'établir entre eux : entre ce père philosophe, épris des Lumières, persuadé que sa fille suit ses traces, et cette jeune femme de 20 ans qui, nourrie de connaissances, exprime sa révolte et sa soif d'un monde nouveau. À travers cette lecture/spectacle, le public assistera à un échange terrible et bouleversant entre deux êtres qui ne peuvent renoncer l'un à l'autre. Rachid Benzine raconte ainsi dans une écriture aussi belle que douloureuse ce qu'est, au-delà de tout, l'amour paternel et filial. Des clés pour comprendre. Comment parler à des jeunes qui ont rejoint le camp des terroristes ? Rachid Benzine a fait un livre et une pièce de théâtre de cette question qui lui revient sans cesse. Véritable leçon de philosophie, de compréhension des mécanismes qu'utilise Daech, *Lettres à Nour* est un récit fort qui fournit des pistes de réflexion sur les énormes enjeux de nos sociétés.

<https://if-maroc.org/blog/evenements/lettres-a-nour-de-rachid-benzine/>

Du jeudi 10 et samedi 12 mai 2018 à Lyon (Rhône)

Français du futur

D'Abdelwaheb Sefsaf. Compagnie Nomade in France. Dis-moi ta musique, je te dirai qui tu es. Un grand projet participatif métropolitain. Comment pouvons-nous imaginer les Français du futur? Est-ce qu'il pourrait y avoir une nouvelle manière d'être français? Pourrait-on devenir français dans le futur sans l'avoir été dans le passé? Français du

futur, par rapport à Français du passé, quelle serait la différence? À partir de cette expression entendue dans la bouche d'un chauffeur de taxi syrien exilé, le comédien, metteur en scène, chanteur **Abdelwaheb Sefsaf** et les artistes de sa compagnie ont proposé à plus de 260 participants amateurs d'aborder par le théâtre et la musique la question de l'identité nationale. Pendant deux saisons successives, ils auront travaillé en ateliers de pratique artistique, l'écriture de texte, la composition musicale, le théâtre, le chant, le DJing, le slam et l'improvisation, pour proposer à partir de la matière collectée ce spectacle qui leur ressemble. Dans la continuité des grands spectacles participatifs présentés ces dernières saisons, Français du futur rassemble des groupes de différentes générations et de provenances très diverses. Pour cette édition, le Théâtre de la Croix-Rousse s'est associé au Théâtre de La Renaissance à Oullins et a confié la direction du projet à la compagnie Nomade in France. C'est en travaillant sur la musicalité des mots (dis-moi ta musique, je te dirai qui tu es) que les artistes de la compagnie abordent de manière simple la question complexe de l'identité.

› le 10 mai à 20h au Théâtre de la Croix-Rousse

› le 12 mai à 20h au Théâtre de La Renaissance

<http://www.croix-rousse.com/saison/spectacles/Francais-du-futur>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Mercredi 9 mai 2018 (20h30) à Paris

Yuma

L'univers de *Yuma* est celui de l'âme humaine quand, dans le désordre du monde, l'âme cherche son alter ego, son double, sa part manquante : au milieu des mutations politiques, sociales ou culturelles, *Yuma* prend le parti d'une poésie amoureuse, amoureuse dans le désarroi ou dans la quête, amoureuse dans la solitude et le destin, l'absence, l'attente, le doute et finalement, la révolte et la libération. De tous temps la poésie a été politique. Or *Yuma* campe délibérément dans la poésie, de manière exigeante : creusant la langue, celle des sols troublés et des pierres de Tunisie, de ses plaies et de ses quartiers, portant haut les ocres du mot, les lumières du verbe, les teintes crépusculaires et les saveurs et l'incandescence nécessaire du poème. Le cœur est révolutionnaire, parce que finalement le cœur est le nid de toutes les contre-cultures. *Yuma* part du cœur. Le cœur, c'est l'autre. À l'infini. **Sabrina Jenhani** : chant et compositions. **Ramy Zoghalmi** : chant, guitare et compositions.

Où ? Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris

<http://www.studio-ermitage.com/index.php/agenda/date/yuma>

Mercredi 16 mai 2018 (14h30) à Paris

Le voyage de Zyriab

Le quartet Bab Assalam raconte l'envoûtant voyage de Zyriab, jeune musicien poète du 9ème siècle, contraint à un long voyage de caravanes en caravanes, d'oasis en caravansérails, de Bagdad à l'Andalousie. Agrémentée de passages contés, la musique oscille entre sonorités traditionnelles orientales et rock électro, par la grâce du oud, du chant, de la clarinette, de la guitare électrique et des percussions. Présenté à l'occasion de la première journée internationale du vivre ensemble en paix, adoptée par l'ONU en 2017, le spectacle aborde avec délicatesse le sujet de l'exil. *Le quartet Bab Assalam*, « La porte de la paix », est constitué des deux frères **Aljaramani** (ouds, chants et percussions), du clarinetiste **Raphaël Vuillard** et du guitariste **Philippe Barbier**.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/voyage-de-zyriab/>

DANSE

Samedi 19 mai 2018 à Bobigny (Seine-Saint-Denis)

Immerstadje (Hamid Ben Mahi & Compagnie Hors-Série)

Immerstadje est une invitation à la rêverie et au jeu. Cinq danseurs partent en quête d'un lieu où ils pourraient laisser libre cours à leur imagination et aux héros qui sommeillent en eux. En développant une écriture basée sur le rêve, le jeu et les expérimentations collectives, Hamid Ben Mahi souhaite retrouver cette fougue, cette folie, cette légèreté de la jeunesse qu'aucune époque ultérieure de la vie ne peut égaler. Entre intimité et décharge d'adrénaline, c'est notre part d'enfance qui est ici célébrée pour nous relier les uns aux autres. Avec le Festival HipHop Tanz.

Où ? MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny

<https://www.mc93.com/saison/immerstadje>



Dilem, mercredi, 2 mai 2018 (TV5 Monde)



Plantu, lundi 23 avril 2018 (Le Monde)



Le hic, dimanche, 22 avril 2018 (*el Watan*)

PRESSE ECRITE

LE COURRIER DE L'ATLAS
L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

KOSOVO
Quelle place pour les religions ?

NUMÉRIQUE
Les femmes s'imposent

CEUX QUI ONT PLOMBÉ LA GAUCHE

MAROC
Héritage des femmes, le combat continue

MAI-68
Retour sur un épisode historique

EN CADEAU
Un guide cuisine pour le ramadan

SAUVES D'ORIENT ET D'Occident
RECETTES ORIGINALES POUR LE RAMADAN

DAN SERGE HELINI

Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 125, mai 2018

COMMENT ARRÊTER FACEBOOK - pages 16 et 17

LE MONDE diplomatique

HISTOIRE DU GAZ LACRYMOGÈNE
PAR ANNA FIEBERGARD
Page 3

W 770 - 50 ans de mai 1968

La France abandonne ses villes moyennes

Que cherche la Russie au Proche-Orient ?

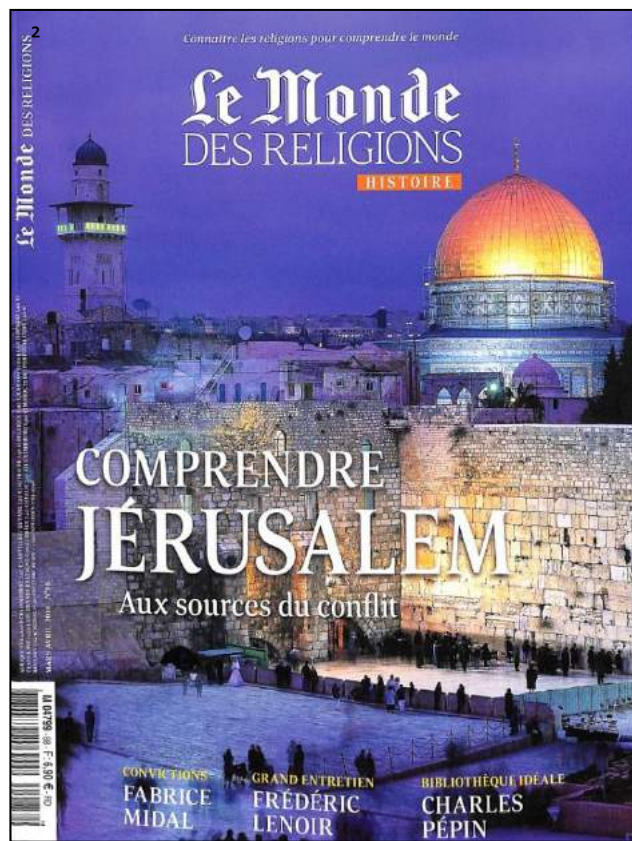
MAI, un espoir d'océan

HISTOIRE D'UN MENSONGE

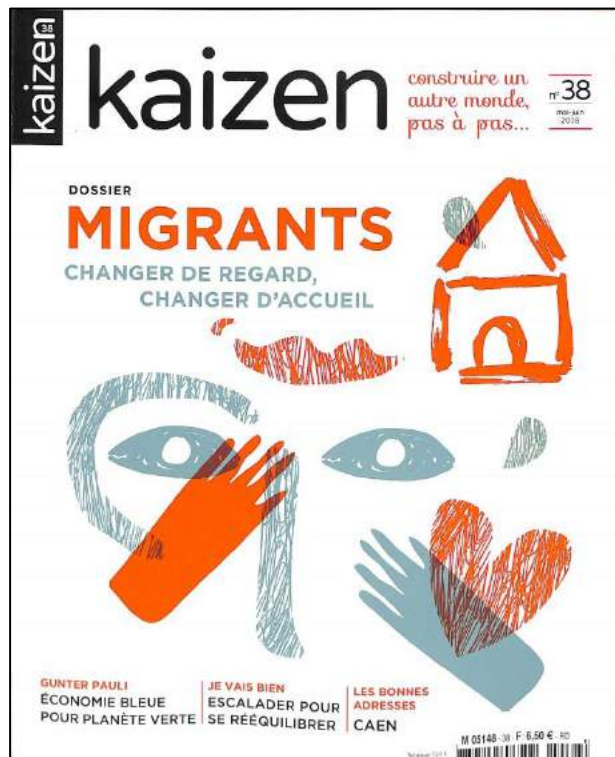
Le Monde diplomatique
N° 770, mai 2018



Moyen-Orient
N° 38, printemps 2018



Le Monde des religions
N° 88, mars 2018



Kaizen
N° 38, mai-juin 2018



Le Un
N° 193, du 13 mars 2018



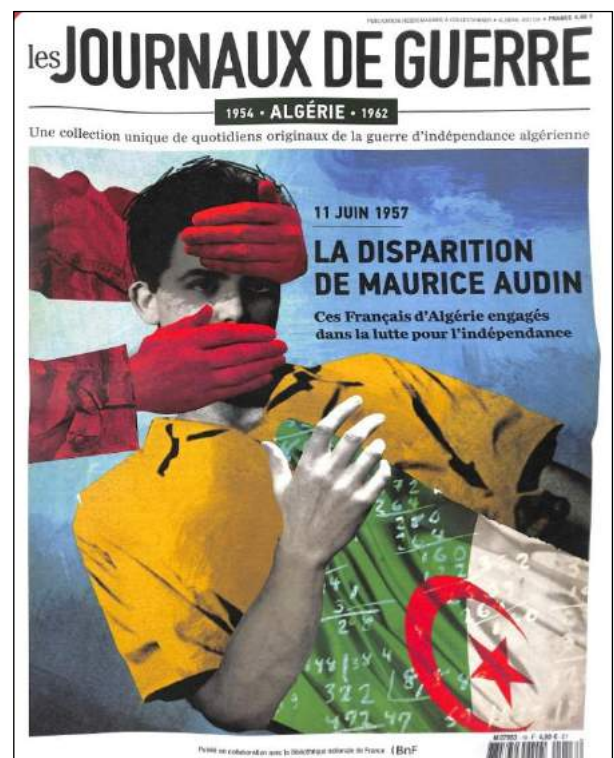
L'Histoire
N° 79, avril 2018



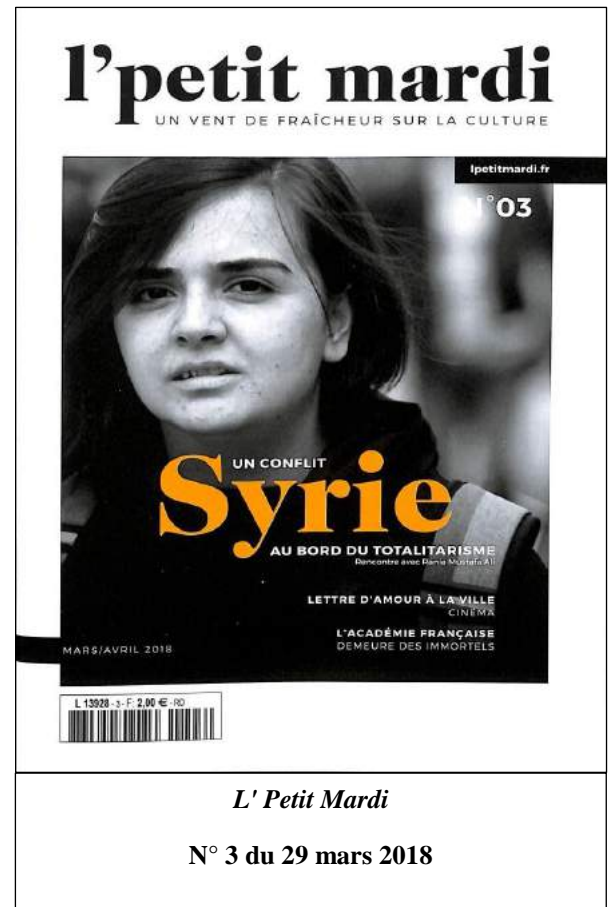
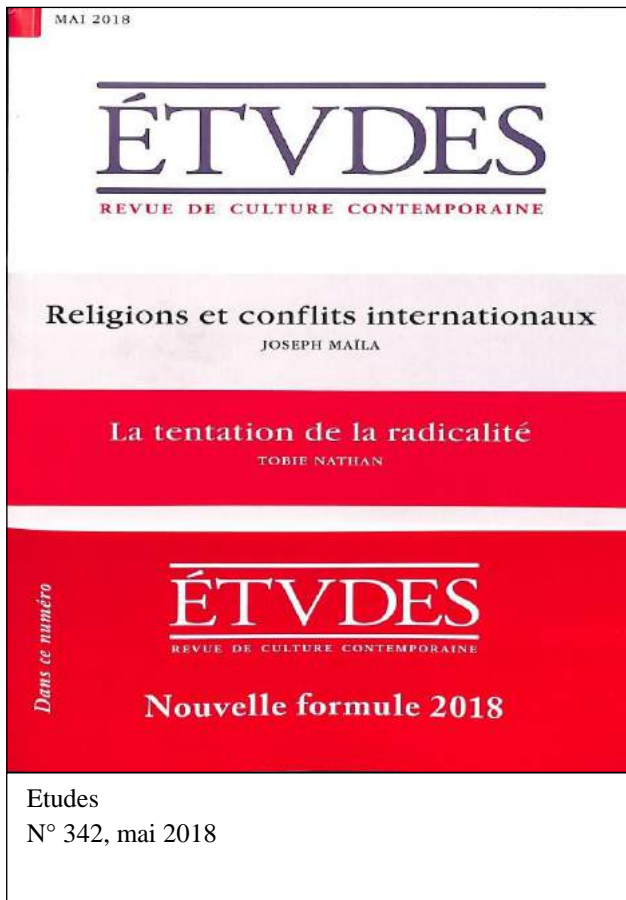
Téléràma
Hors-série, mars 2018



Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 17 du 25 avril 2018



Les Journaux de guerre (Algérie)
N° 18, du 3 mai 2018





apulée

REVUE DE LITTÉRATURE ET DE RÉFLEXION



#3 La guerre et la paix ■ YAHIA BELASKRI ■ JEAN-MARIE BLAS DE ROBLÈS ■ ALBERT CAMUS ■ BELINDA CANNONE ■ RENÉ DE CECCATTY ■ PATRICK CHAMOISEAU ■ CATHERINE CLÉMENT ■ ANANDA DEVI ■ FRANTZ FANON ■ NABILE FARÈS ■ HUBERT HADDAD ■ NÂZIM HIKMET ■ VÉNUS KHOURY-GHATA ■ MICHEL LE BRIS ■ JEAN-LUC NANCY ■ BERNARD NOËL ■ SERGE PEY ■ JEAN-LUC RAHARIMANANA ■ MADELEINE RIFFAUD ■ JEAN ROAUD ■ ÉRIC SARNER ■ JEAN SÉNAC ■ OMAR YOUSSEF SOULEIMANE ■ SALAH STÉTIÉ ■ ABDOURAHMAN A. WABERI ■ CAROLE ZALBERG...

Apulée

N° 3, avril 2018

Vingt-cinq ans après, que reste-t-il de l'héritage du journaliste assassiné Tahar Djaout ?

Par **Adlène Meddi**. 2 mai 2018.

Le 26 mai 1993, le journaliste et poète algérien Tahar Djaout, 39 ans, reçoit plusieurs balles à bout portant devant son domicile à Baïnem, à l'ouest d'Alger. Il succombera à ses blessures le 2 juin, devenant le premier journaliste algérien assassiné par les groupes armés islamistes. Plus d'une centaine de journalistes, correcteurs, cameramans et autres professionnels des médias seront assassinés durant cette décennie des années 1990.

Écrivain, érudit, poète et opposant, Djaout, qui venait de fonder un hebdomadaire au titre bien évocateur, *Ruptures*, symbolisait cette posture combative aussi bien face aux islamistes qu'au pouvoir en place. Posture qui marquera profondément les pionniers de la presse indépendante algérienne confrontés à la double menace émanant aussi bien des extrémistes armés que des autorités. « *L'aventure intellectuelle* » qui démarra avec la nouvelle Constitution de 1989 mettant fin au régime socialiste et au parti unique, permit aux journalistes qui se battaient âprement au sein des rédactions des médias étatiques de s'affranchir de la tutelle politique et de se lancer dans la création de journaux indépendants.

Ces initiatives, encouragées par le courant réformateur de l'époque à l'intérieur même du pouvoir algérien, n'ont pas été du goût de tout le monde dans le sérail. Avec la crise politique et l'insurrection islamiste du début des années 1990, les franges les plus autoritaires du système reprirent la main. Le prétexte du contexte sécuritaire explosif justifiait l'encadrement du travail des journalistes. On imposa alors la censure et les saisies de journaux quand il s'agissait d'« *informations sécuritaires* ». Les juges s'autosaisissaient très promptement pour condamner à des peines de prison journalistes ou caricaturistes. Les journalistes algériens, en même temps, étaient ciblés par les islamistes armés qui les considéraient comme des alliés du pouvoir, opposés à l'application de la loi islamique.

Le combat contre ce double péril, aggravé par un isolement international de la cause des journalistes algériens, a forgé la réputation de « *la presse la plus libre du monde arabe* », pour reprendre une formule galvaudée.

« *On passait plus de temps au tribunal qu'à la rédaction, et le soir on dormait chez des amis de peur d'être une cible verrouillée par les islamistes armés* », raconte à *Middle East Eye* un journaliste aujourd'hui à la retraite. Le sacrifice des journalistes ne dissuada pas des générations de jeunes femmes et de jeunes hommes de s'investir dans « *l'aventure intellectuelle* », parfois au péril de leur vie, dans cette Algérie où la carte de presse est une condamnation à mort. L'image sacrificielle de Tahar Djaout, ce jeune intellectuel timide et combatif, incisif dans ses éditoriaux et poétique dans ses œuvres littéraires, était une sorte de phare rayonnant pour ces générations engagées. Un repère.

Mais que reste-t-il de cet idéal à l'heure des réseaux sociaux et des médias offshore algériens ? L'idéalisme s'essouffle face aux nombreux défis et désillusions auxquels est confrontée non seulement la presse mais l'ensemble des acteurs sociaux épris de droits et de libertés.

Les choses ont beaucoup changé, surtout depuis les deux premières décennies des années 2000. Abdelaziz Bouteflika, arrivé au pouvoir en 1999, n'affectionne pas les contre-pouvoirs, même au sein du système, et manifeste assez rapidement son hostilité vis-à-vis d'une presse dominante qui ne l'épargne pas.

Lors d'un meeting, il qualifie les journalistes de *tayyabat el hammam* (commères de hammam) : la presse privée se déchaîne contre le nouveau chef d'État. « *Avec un meeting, j'efface tout ce que vous écrivez contre moi* », disait-il à un confrère en 1999. Dans la perception de Bouteflika, adoubé par les décideurs militaires et civils pour faire cesser la « *guerre civile* » par la voie des lois d'amnistie, les journalistes, comme les militaires ou les islamistes, font partie du même contexte qui aurait favorisé les violences des années 1990.

Les quatre mandats de Bouteflika ont connu plusieurs pics de tensions entre la presse privée et les autorités, particulièrement en période électorale. Chaque réélection du président charriant son lot de critiques et de caricatures, de révélations sur des affaires de corruption touchant des membres du gouvernement et de « *coup bas* », parfois avec des attaques personnelles ou ciblant la famille du chef de l'État. Ces tensions ont connu leur paroxysme lors de la présidentielle de 2004 avec l'emprisonnement du directeur du quotidien *Le Matin*, Mohamed Benchicou, et la suspension du journal qui a provoqué sa disparition pure et simple. Cet avertissement a été entendu par beaucoup de journalistes, même les plus téméraires. Durant ces années 2000, un autre phénomène va fragiliser la presse privée indépendante qui se résume depuis, à quelques titres crédibles. Les chaînes de télévision offshore, créées à l'étranger pour se développer dans une zone grise juridique voulue par les autorités, se sont accaparés une large manne publicitaire, et ont privé la presse indépendante d'importantes rentrées financières. Par ailleurs, les firmes étrangères ont été sommées par

les autorités de « bien réfléchir » avant de donner de la publicité à un média jugé critique ! Les deux principaux quotidiens de référence, *El Khabar* et *El Watan*, en ont particulièrement souffert.

Les rédactions algéroises ou régionales, déjà dépassées par le tsunami internet et l'attrait, de plus en plus grandissant, des Algériens pour les réseaux sociaux via les smartphones, n'arrivent que difficilement à survivre. Dans son édition du mercredi 2 mai, le quotidien arabophone *El Khabar* indique que sur les 149 journaux qui existaient jusqu'en 2015, seule une dizaine pourraient encore subsister les cinq prochaines années. Le même journal nous informe que les tirages des quotidiens a baissé jusqu'à 60 % ces cinq dernières années. Les difficultés économiques, les pressions politiques et le déficit en innovation des médias ont plombé « l'aventure intellectuelle » et fragilisé des acquis chèrement payés.

- **Adlène Meddi** est écrivain algérien et journaliste pour *Middle East Eye*. Ex-rédacteur en chef d'*El Watan Week-end* à Alger, la version hebdomadaire du quotidien francophone algérien le plus influent, il collabore au magazine français *Le Point*, il a signé trois thrillers politiques sur l'Algérie et co-écrit *Jours tranquilles à Alger* (Riveneuve, 2016) avec Mélanie Matarese. Il est également spécialiste des questions de politique interne et des services secrets algériens.

<http://www.middleeasteye.net/fr/opinions/vingt-cinq-ans-apr-s-que-reste-t-il-de-l-h-ritage-du-journaliste-assassin-tahar-djaout>

Décès de la chanteuse Rim Banna, la "voix de la Palestine" s'est éteinte



Sa vie fut un long combat, contre la maladie comme pour la cause palestinienne. La chanteuse et activiste palestinienne **Rim Banna** s'est éteinte à l'âge de 51 ans, dans la nuit du vendredi au samedi 24 mars, des suites d'un cancer. L'annonce a été partagée tôt ce samedi sur les réseaux sociaux, par plusieurs membres de sa famille.

Sa vie fut un long combat. Dernièrement contre la maladie, face à laquelle elle livre bataille depuis qu'un cancer lui a été diagnostiqué 9 ans auparavant, et qui l'obligera à renoncer à la chanson en 2016, rapporte l'agence de presse palestinienne Wafa. Son état de santé s'était détérioré cette dernière semaine, poursuit la même source. Rim Banna rendra l'âme ce samedi 24 mars à l'hôpital de Nazareth, sa ville natale.

Mais c'est également pour ses idéaux de justice et son amour qu'elle porte à la Palestine qu'elle nourrira une pugnacité acharnée, qui la fera connaître et apprécier du grand public. Durant ses concerts, elle tenait à ce que ses chansons soient représentatives de la vie palestinienne dans tous ses aspects, évoquant aussi bien la joie de vivre que la guerre, aussi bien l'amour que la résistance. Désignée ambassadrice pour la paix en Italie en 1984, elle obtient en 2000 le Prix de la Palestine pour le chant.

Sur la toile, les hommages affluent, saluant sa dignité dans son combat contre la maladie et le symbole qu'elle incarnait en tant qu'activiste palestinienne... ...mais rappelant aussi son attachement aux libertés individuelles.

“Nous devons accepter l'aspect physique d'autrui... Et l'avis d'autrui... Et la décision d'autrui... Et la position d'autrui... Et le choix d'autrui... Et le plus important... La liberté individuelle d'autrui, tant qu'elle n'empiète pas sur la liberté de quiconque”, écrivait-elle dans un post en 2015. Une mise au point sur Facebook où elle regrettait les insultes

reçues sur les réseaux sociaux, des messages haineux qui, avant de se transformer en excuses, conspuaient son “nouveau look” au crâne rasé, lorsque ses cheveux absents n’étaient que les stigmates de sa chimiothérapie.

HuffPost Maroc

https://www.huffpostmaghreb.com/entry/deces-de-la-chanteuse-rim-banna-a-51-ans-la-voix-de-la-palestine-sest-eteinte_mg_5ab620aee4b054d118e2fd5c

ON S'ENTRAIDE

Wissam Mimouni est « la petite dernière » de l’un des plus grands amis de Coup de soleil, l’écrivain algérien Rachid Mimouni, décédé en 1995, et qui nous a poussés, avec vigueur, en 1993-94, avec Marie-Louise Belarbi, « la » libraire de Casablanca, à créer le Maghreb des livres. Merci à toutes et à tous de vous mobiliser pour que ce beau projet de librairie puisse réussir.

Georges MORIN

Campagne de financement participatif de Fiers de lettres.

Cher.e.s ami.e.s,

Comme vous le savez peut-être, je me suis lancée depuis quelques mois dans l’aventure entrepreneuriale avec pour projet d’ouvrir une librairie-salon de thé dédiée à la promotion des alternatives durables : la librairie Fiers de lettres.

Chloé, une amie de longue date et désormais associée m’a rejointe dans cette folle aventure et nous voici aujourd’hui sur le point de réaliser notre rêve.

Nous avons trouvé le lieu idéal et convaincu nos financeurs de relever le défi avec nous. Nous avons aujourd’hui besoin d’un dernier coup de pouce. Pourquoi ? Pour allier confort et solidarité, nous souhaitons faire réaliser notre mobilier par un atelier d’insertion.

Et en contrepartie de vos dons, non, vous n’aurez pas que notre reconnaissance éternelle. Nous vous proposons des paniers littéraires pour vous partager nos coups de cœur, des nouveautés et des inédits avec des surprises gustatives et visuelles. Aidez-nous à lancer la première librairie des alternatives durables à Montpellier, reconnue comme entreprise de l’économie sociale et solidaire ! Merci à tous pour votre soutien indispensable à ce projet.

Alors pour nous soutenir cliquez par ici :

<https://www.tudigo.co/don/fiers-de-lettres>

Wissam Mimouni

Fiers de lettres, 1 rue du Bras de Fer, 34000 Montpellier



Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copymage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 03/01/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHESION 2018 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

..... (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2018 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€

taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€

taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€

taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€

taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2018 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : (600 € minimum) :€

taux 2 : (800 € minimum) :€

taux 3 : (1.100 € minimum) :€

taux 4 : (1.300 € minimum) :€

taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à, le.....

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2018
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2019

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01